

Badania fizyograficzne nad Polska zachodnia (1973), t. 26, ser. A, geografia fizyczna, Varsovie-Poznan, 193 p., nb. Fig.

André Cailleux

Volume 18, numéro 44, 1974

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021216ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021216ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cailleux, A. (1974). Compte rendu de [*Badania fizyograficzne nad Polska zachodnia* (1973), t. 26, ser. A, geografia fizyczna, Varsovie-Poznan, 193 p., nb. Fig.] *Cahiers de géographie du Québec*, 18(44), 409–409.
<https://doi.org/10.7202/021216ar>

Badania fizyograficzne nad Polska zachodnia (1973), t. 26, ser. A, geografia fizyczna, Varsovie-Poznan, 193 p., nb. fig.

Les géographes polonais de l'École de Poznan continuent leurs bons travaux sur les formes glaciaires de la Pologne du Nord-Ouest, qui rappellent à tant d'égards celles du Québec et de l'Ontario. C'est ainsi que les formations de kame sont étudiées par T. Bartkowski (p. 7-20) et A. Kostrzewski ; (p. 77-96) ; des sandurs, avec kettles, par B. Siemianowski (p. 145 à 174) et J. Tamulewicz (p. 175-193). R. Klimko nous décrit (p. 21-76) en grand détail, entre Warta et Notec, des formes très variées : terrasses fluviales, aires de déflation et d'accumulation éolienne, dunes, kettles. Il reproduit (p. 54) une courbe montrant les vitesses de vent nécessaires pour transporter des particules de dimensions données, entre 20 micromètres et 7 millimètres, donc depuis les limons jusqu'aux granules, en passant par les sables. Pour ceux-ci, on retrouve le seuil habituellement admis depuis les travaux de Bagnold, soit 4,5 mètres par seconde. Klimko donne aussi des courbes granulométriques et des diagrammes d'usure : ici, comme ailleurs, les gros grains (de 1000 à 800 micromètres) sont plus usés que les grains plus petits (de 800 à 500).

Sur la bordure externe des moraines bordières du stade de Poméranie, Andrzej Marsz nous décrit (p. 97-144) le plateau de moraine (till) de fond, les collines bordières, les sandurs, les kettles, les anciens chenaux fluvio-glaciaires, les formes lacustres littorales, les ravinements récents et les formes anthropiques. Tout comme au Québec méridional, les sandurs se terminent parfois en aval par des fronts abrupts, il y a de très belles fentes en coin (dues à la contraction par le froid) et des microfailles. Celles-ci fort répandues dans la région (cf. aussi p. 150-166) affectent, comme au Québec, surtout du matériel sableux. Celui-ci, pour avoir pu casser de manière aussi nette, n'était-il pas gelé? Les auteurs ne posent pas la question, et pourtant les fentes en coin de la région sont l'indice d'un sol gelé permanent. Quoi qu'il en soit, toutes ces études se caractérisent dans le texte et dans le dessin des coupes par une grande minutie, un grand souci d'exactitude. Les géomorphologues d'Amérique du Nord les consulteront avec profit, d'autant plus qu'il y a toujours, suivant l'usage de ce périodique, un résumé très étoffé — plusieurs pages — et une traduction complète des légendes des figures, l'un et l'autre en une langue étrangère, le plus souvent l'anglais.

André CAILLEUX
Centre d'Études nordiques
Université Laval

MISZALSKI, Jerzy (1973) Present-day aeolian processes on the Slovenian coast-line (a study of photo-interpretation). Varsovie, Académie des sciences de Pologne, Documentation géographique, Krakowskie Przedmiejskie 30. 1 vol., 150 p., 79 fig., 13 cartes en couleurs, 15 tableaux. En polonais. Résumé et légendes des figures et cartes en anglais.

La région est située sur la rive sud de la Baltique, en Poméranie (Pomorze), par 54° 40'N et 17° 30'O. Dans cette monographie exhaustive sont décrites des barkhanes, des dunes en arc (= paraboliques) et des formes intermédiaires et diverses. Les cartes sont à équidistance de 1 m (3 pi.), une quarantaine de formes et aspects différents y sont figurés. Parmi ceux-ci, on note de curieuses bandes de déflation subparallèles, arquée, par place anastomosées (fig. 47 et p. 88) et de petites buttes-témoins de 2 à 20 m de large, restes de sable que la déflation n'a pas encore érodés, et qui, coiffés d'un peu de végétation, rappellent certaines formes semblables d'Islande et du Hoggar. Quant aux bandes de déflation subparallèles, leur rythmicité très frappante apporte un argument nouveau en faveur des vues de Matschinski, Fedorovitch et Bellair qui voient, dans les formes éoliennes à terre, la réponse du fluide sable à un état ondulatoire du fluide vent, et réciproquement.